



L'ALIMENTATION DES BREBIS LAITIÈRES PENDANT LA PÉRIODE DE REPRODUCTION

◀ QUATRE OBJECTIFS

- Assurer la réussite de la reproduction et de la prolificité,
- Permettre aux brebis de reprendre du poids et de l'état corporel pendant le flushing,
- Augmenter les apports énergétiques tout en couvrant strictement les besoins en azote et en minéraux,
- Démarrer le flushing un mois avant la reproduction (saillie ou IA) et le maintenir jusqu'à 3-4 semaines après.

◀ LES CARACTÉRISTIQUES DES BREBIS À CETTE PÉRIODE

Des besoins énergétiques et azotés modérés car :

- Les brebis sont souvent en période de fin de production laitière,
- Une reprise de poids et d'état corporel est nécessaire.

Le flushing, une phase obligatoire

La période de suralimentation liée au flushing s'étend d'environ un mois avant la mise à la reproduction et jusqu'à 3 semaines après la fécondation par insémination animale (IA) ou monte naturelle.

Cette période est délicate pour les brebis adultes puisqu'elles sont en général encore en production même si le niveau est faible. Il faut en particulier faire attention aux jeunes qui vont entamer leur deuxième lactation, car si la première mise à la reproduction a été décalée d'un mois, c'est un mois de moins disponible pour reconstituer les réserves corporelles avant la prochaine campagne.

Le flushing correspond à une augmentation rapide des apports énergétiques sur une durée de 3 à 4 semaines avant la mise à la reproduction, généralement sous forme d'aliment concentré (le plus souvent une céréale à paille comme de l'avoine ou des aliments énergétiques du commerce) mais aussi parfois sous forme d'un fourrage de très bonne qualité (distribué ou pâturé). Le maintien de cet apport énergétique pendant 3-4 semaines après la mise à la reproduction va sécuriser la nidification du ou des embryons. Un déficit énergétique trop important à ce moment-là risque d'empêcher l'implantation de l'embryon et se traduira donc par un retour de chaleur. Un excès d'énergie aura le même effet.

Du côté des apports azotés, un excès avant ou en période de lutte aura aussi tendance à empêcher la nidification de l'embryon, c'est pourquoi il est important de faire attention aux repousses, plus riches en azote solubles, lors du pâturage/de la mise à l'herbe. Enfin, un excès d'azote qui se poursuivrait tout au long de la campagne laitière impacterait négativement la qualité des ovocytes (dont la formation prend 6 mois) et donc la réussite de la reproduction.



Une attention particulière doit être portée aux antenaises qui ont un intervalle entre la mise bas et la mise à la reproduction plus court que celui des adultes

Crédit photo : Institut de l'Élevage

L'âge de mise à la reproduction des agnelles

L'âge de mise à la reproduction des agnelles varie en fonction du système de production. Il existe deux pratiques :

- la mise bas à 1 an où les agnelles sont mises à la reproduction à partir de 8-9 mois,
- la mise bas à 2 ans où elles sont alors mises à la reproduction avec le troupeau adulte.

En Occitanie, la mise à la reproduction des agnelles dans leur première année est généralisée. C'est la même chose en Corse où les agnelages à 2 ans sont très peu répandus. Les besoins de croissance des agnelles sont alors couverts en plus des besoins spécifiques pour la production de lait.

En revanche dans les Pyrénées-Atlantiques, les deux techniques coexistent. Les éleveurs qui choisissent de faire une première mise bas de leurs agnelles à 2 ans évoquent une diminution des problèmes de fertilité, une meilleure productivité et un impact bénéfique sur l'organisation du travail.

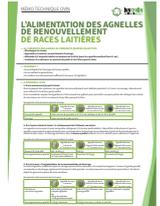
Pour un agnelage entre 12 et 15 mois, les agnelles sont couramment conduites de la même façon que les adultes. Leur mise à la reproduction est décalée d'un mois environ en Occitanie, et d'un à trois mois dans les Pyrénées-Atlantiques par rapport à celle des brebis. Pour un agnelage à 2 ans, les agnelles peuvent être isolées des adultes la première année pour finir leur croissance avant la première reproduction.



En Corse, 97 % des agnelles sont mises à la reproduction dans leur première année
Crédit photo : P. Hassoun (INRAE)

► POUR EN SAVOIR PLUS :

L'alimentation des agnelles de renouvellement de races laitières



Deux exemples de ration de lutte



Basco-béarnaise



1,4 L/jour



Début juin



Foin



Bergerie + pâture

Aliment distribué	% MS	UEM (/kg MS)	Quantité en kg brut
Regain de qualité moyenne	85,0	1,5	0,50
Maïs grain	86,4		0,45
Aliment complet 18 % MAT	87,0		0,30
Estimation du pâturage	18,0	1,3	5,00



Lacaune



1,0 L/jour



Début juin



Foin ventilé



Bergerie + pâture

Aliment distribué	% MS	UEM (/kg MS)	Quantité en kg brut
Foin ventilé 1° coupe	85,0	1,20	1,20
Orge	86,7		0,50
Estimation du pâturage sur RGI	16,5	0,93	6,06

► POUR EN SAVOIR PLUS :

L'alimentation des brebis laitières, coll. Synthèse

